

# Le Cormier

[*Sorbus domestica*]

UN MERIDIONAL RARE, FORTEMENT SENSIBLE AU CHANCRE

## CRITERES BOTANIQUES :



1 - Fût droit de 10 à 20 m de haut. L'arbre est très longévif, et peut atteindre 500 à 600 ans. Houppier globuleux. Ecorce gris verdâtre devenant brune à noirâtre, écailleuse, souvent vrillée.



2 - Bourgeons gros et glabres, visqueux. Verdâtres, devenant rougeâtres à l'automne.



3 - Feuilles alternes, composée de 11 à 21 folioles étroites, aiguës et dentées seulement sur les deux tiers supérieurs. Fleurs blanches en bouquets. Floraison en mai-juin.



4 - Fruits : cormes en forme de poire ou de pomme d'abord verts jaunâtres, teintés de rouge sur une face, puis bruns. Mûres fin septembre.

## STATIONS FAVORABLES :

➔ Les stations riches, chaudes et bien drainées sont préférables, avec des sols profonds et frais, même si le cormier vient bien sur le calcaire.

## STATIONS DEFAVORABLES :

➔ Les stations mal exposées, venteuses, humides voire engorgées ou chimiquement pauvres sont à éviter. Le cormier redoute les stations froides, qui sont fortement déconseillées.

Il semble également plus sensible aux gelées tardives que les autres fruitiers forestiers.

Il serait à réserver au sud de l'Oise et de l'Aisne dans des stations chaudes.

Cormier						
très sec						
sec						
moyen sec						
frais						
humide						
très humide						
engorgé						
	très acide	acide	moyen acide	peu acide	neutre	calcaire

■ Zone idéale ■ Conditions moins favorables

Diagramme eau-acidité, d'après la Flore Forestière Française, tome I "Plaines et Collines"

## QUALITE DU BOIS ET PRODUCTION :



➔ Le bois de cormier est rouge, à aspect satiné, compact et très dur.

➔ Il est utilisé en ébénisterie, armurerie, lutherie, gravure, sculpture pour son grain fin et son homogénéité. Il lui faut donc une bonne régularité dans sa croissance.



Bille de pied de cormier

- ➔ Les placettes expérimentales ont révélé des accroissements en hauteur très variables sur le cormier : entre 30 et 90 cm/an, avec de fortes variations interannuelles.
- ➔ La hauteur de grume est atteinte vers 12 ans sur bonnes stations. On estime cependant que sa croissance est lente : des grumes de 50 cm de diamètre sont généralement produites en 100 voire 120 ans. Ici encore, la sylviculture de l'essence pourrait être davantage dynamisée.
- ➔ Cependant, dans la région, les cormiers présentent un taux de mortalité plus élevé que ceux des autres fruitiers forestiers, en raison d'importantes attaques de chancre ou d'un climat trop froid pour cette essence. Il peut également s'agir d'un problème de provenances de moins bonne qualité (cas de consanguinité trop forte).

## SYLVICULTURE REQUISE :

- ➔ Les besoins en lumière et en chaleur du cormier sont très importants ; il faut veiller à lui garder un bon accès à la lumière tout en l'abritant.
- ➔ Le cormier est sensible aux gelées, surtout en plantation en l'absence d'ambiance forestière. Il convient d'être très régulier dans les tailles de formation, car les accidents survenant au bourgeon terminal ne sont pas rares, et l'axe demeurera déformé si les travaux interviennent trop tard.
- ➔ En raison de sa sensibilité au chancre, il convient d'être très vigilant lors des tailles de formation, élagages et passages en éclaircie, afin de détecter les individus atteints de chancre, qu'il faut brûler rapidement, bois d'élagage compris. Pour éviter la propagation de l'agent bactérien, la désinfection systématique des outils entre chaque arbre est nécessaire.



Tronc de cormier flexueux

## ENNEMIS DU CORMIER :



Plaie due au chancre sur cormier

- ➔ Le chancre, bien qu'absent du Sud de la France, est le principal adversaire du cormier dans notre région. Il s'agit d'un agent bactérien qui engendre des nécroses et écoulements de gomme sur les troncs, ainsi que le dessèchement des feuilles (comme pour un oïdium).
- ➔ Il est très fréquent de constater la présence de chancre dans le Nord de la France, par contre, dans des départements tels que l'Oise, cette présence est moins systématique.
- ➔ La tavelure des sorbiers (tâches foliaires), l'armillaire (champignon et mycélium blanc au pied de l'arbre) et les pucerons (recroquevillement des feuilles) s'attaquent également au cormier. Dans tous les cas, il faut éviter au maximum la propagation des infections par les outils de taille et de coupe.